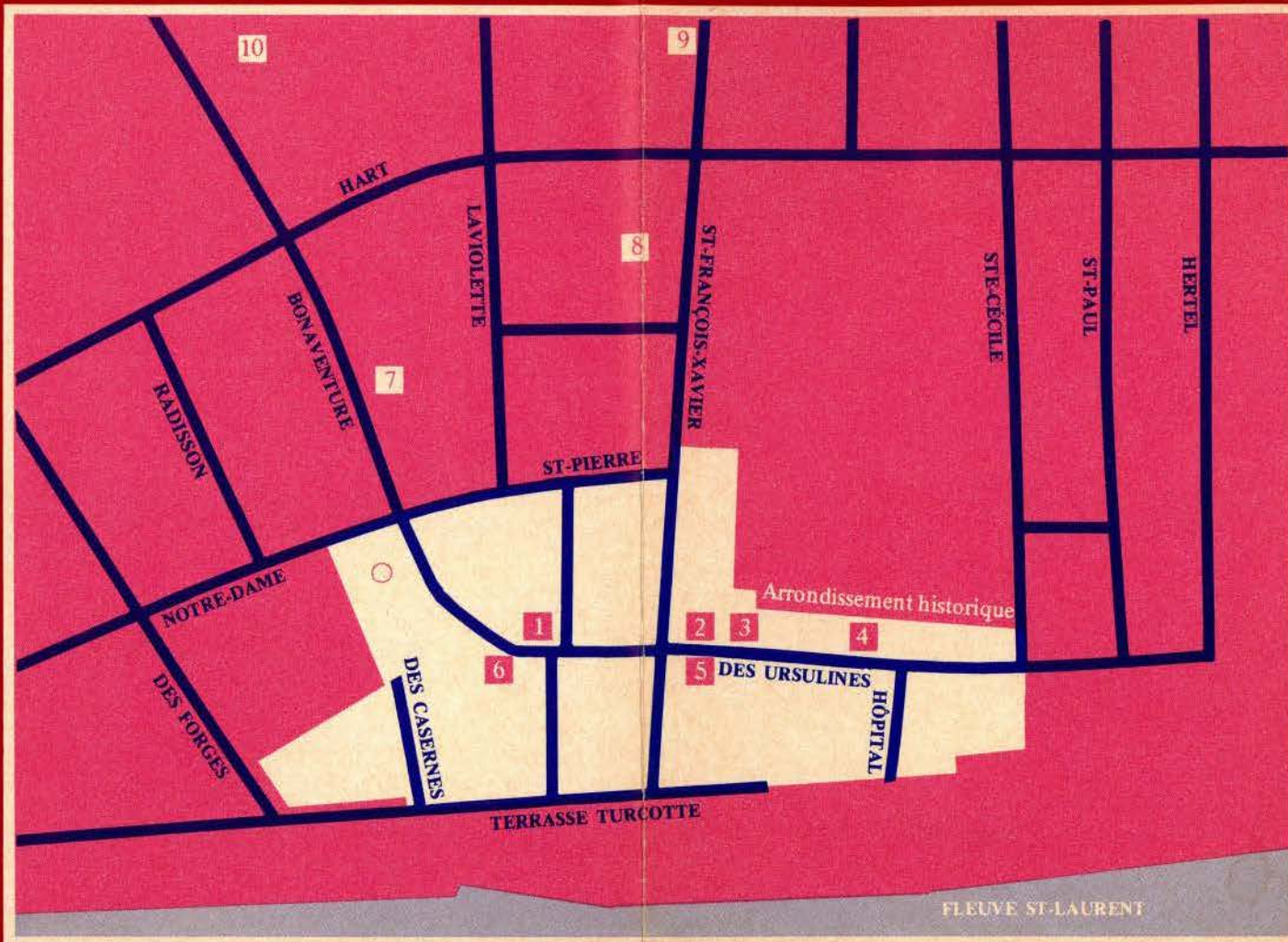


La maison HERTEL de la Fresnière

MAISON DES VINS



- 1- Manoir de Tonnancour
- 2- Maison de Gannes
- 3- Maison Hertel de la Fresnière
- 4- Monastère des Ursulines
- 5- Église des Récollets
- 6- Place d'armes
- 7- Manoir Niverville
- 8- Vieille prison
- 9- Cimetière anglican
- 10- Cathédrale de Trois-Rivières

SCAP

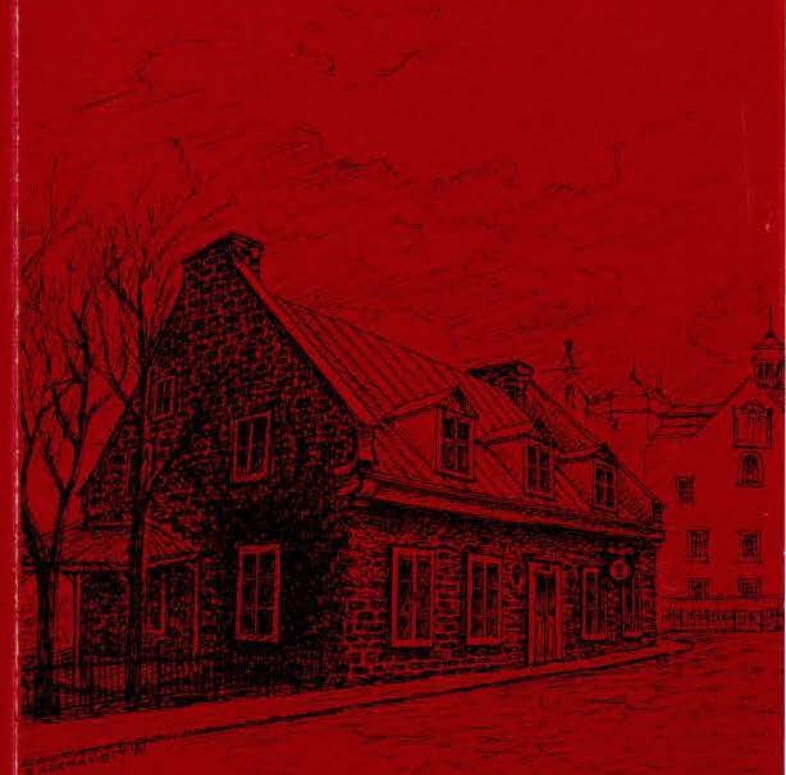
SOCIÉTÉ
DE CONSERVATION
ET D'ANIMATION DU PATRIMOINE
DE TROIS-RIVIÈRES
INC.



Société
des alcools
du Québec



Ville de Trois-Rivières



Historique

La maison située au 802 Des Ursulines est dite "Hertel de la Fresnière" parce que l'emplacement sur lequel elle est construite a appartenu à la famille Hertel durant plus de cent ans.

Le terrain fut d'abord concédé le 2 juin 1650 à Maturin Baillargeon, pour être reconcédé deux ans plus tard à Pierre Dandonneau dit La jeunesse. En 1668, ce sont les héritiers du Sieur Jacques Hertel, un des premiers colons de Trois-Rivières, qui en sont propriétaires; parmi ceux-ci, signalons son fils Joseph-François Hertel de la Fresnière, le "héros trifluvien" qui s'est rendu célèbre par sa lutte contre les Iroquois, à travers ce que l'on a appelé les "raids des Hertel".

Sur un plan de la ville de Trois-Rivières en 1704, on peut voir que l'emplacement et la petite maison dessus construite sont passés au fils du Sieur de la Fresnière, Jacques Hertel de Cournoyer. Celui-ci les transmettra à son tour à son fils Joseph en 1748.

Joseph Hertel de Cournoyer et son épouse Antoinette Bouton n'ayant pas de descendants, l'emplacement et la maison passent par héritage aux enfants de la nièce de Joseph Hertel, Claire Pratte.

C'est ainsi qu'en 1821, Claire Paradis, fille de Claire Pratte et Augustin Paradis, vend à François Robert Lafontaine, l'époux de sa soeur Marie-Josephte, sa part de la succession d'Antoinette Bouton. Et c'est ce dernier qui fit construire, entre 1824 et 1829, cette solide maison de pierre d'esprit français, avec ses murs coupe-feu, sa maçonnerie de moellons et son haut toit percé de lucarnes.

Le dit François Lafontaine, menuisier, charpentier et sculpteur, avait notamment travaillé, en 1817-1818, avec le maître-sculpteur François Normand, à la décoration intérieure de l'église paroissiale. Toujours associé à François Normand et aussi à François Routier, il participa, à compter de 1818, à la construction d'une "Salle d'Audience" à Trois-Rivières, cet édifice qui fut passablement modifié au fil des ans et que nous appelons maintenant le Palais de Justice.

De 1824 à nos jours, la maison a vu se succéder plusieurs locataires et propriétaires dont David Chisholm, greffier pour le district des Trois-Rivières, François-Xavier-Aimé Lafontaine, avocat, protonotaire pour la Cour Supérieure du district d'Ottawa, Jean F. Gaudet, Elzéar Gérin, Denis Gérin et William Charles O'Keefe. En 1898, enfin, ce sont les Ursulines qui acquièrent cette maison, qu'elles ont conservée jusqu'à tout récemment, alors que la ville de Trois-Rivières, en septembre 1980, en devint propriétaire afin d'y aménager la "Maison des Vins".



Aspect architectural

Au point de vue stylistique, la maison présente plusieurs aspects.

D'abord, son carré bas en pierre et ses murs coupe-feu aux corbeaux de pierre sculptés indiquent une maison traditionnelle urbaine. Cependant, le nombre imposant d'ouvertures, leur disposition régulière en façade, celle des cheminées, ainsi que les cadres de bois sculptés des portes et fenêtres, ornés de cannelures, pilastres stylisés et frontons, rappellent discrètement la mode architecturale néo-classique qui connut une grande vogue à partir des années 1820-1830. La porte-fenêtre à l'arrière et la galerie suggèrent une ouverture vers l'extérieur et vers la nature que les citadins du XIXe siècle commencent à apprécier davantage. Enfin, l'annexe de deux étages en briques située à l'arrière et construite probablement vers 1940, annonce par son toit plat, ses ouvertures hétéroclites et son intégration plus ou moins réussie avec l'édifice principal, la période architecturale moderne.

À l'intérieur de la maison, l'aspect traditionnel est illustré par la complexe charpente du toit aux pièces chevillées. L'uniforme décoration intérieure témoigne du même goût néo-classique que l'extérieur: on note les chambranles identiques des portes-fenêtres, portes cintrées et armoires, les corniches et les plinthes moulurées; les plafonds à caissons; et l'escalier tournant. Le foyer, en bois sculpté aux motifs de rinceaux, guirlandes et demi-colonnes engagées, recouvre un âtre traditionnel en pierre et daterait probablement d'une époque plus récente que les autres boiseries. Cette décoration intérieure de la maison est peut-être due à celui qui l'a fait construire et qui l'a habitée de 1853 (sinon plus tôt) à 1873, François-Robert Lafontaine. Ce distant allié de la famille Hertel était de son métier maître charpentier, menuisier et sculpteur.